

Le dualisme par la matière

Daniel Bragoni à la galerie Tendances Mikado

C'est dans l'espace de la galerie Tendances Mikado que résonne la sculpture, résonance de beauté et de force qui s'en dégage.

Faite de marbre, elle allie conjointement différentes matières et nous présente la pensée et la recherche perpétuelle d'un homme: Daniel Bragoni. Cet artiste d'origine italienne est né à Esch-sur-Alzette. Son parcours commence au Luxembourg pour ensuite se diriger vers l'Italie où il poursuivra ses études. Loin de s'arrêter à ce point, il part au Japon. A cet instant, sa vision de la sculpture subit une étape importante pour le développement de sa création.

L'exposition se structure en trois parties, le plan horizontal, vertical et ce que l'artiste définit comme futur.

Dans la série horizontale, les formes que l'artiste a créées paraissent plus féminines, plus adoucies. La pierre est très souvent extrêmement polie. A un endroit de la sculpture, Daniel Bragoni la laisse s'échapper, c'est-à-dire qu'une partie nous laisse voir le marbre à l'état brut. A ce point précis s'installe le dualisme existant entre la matière et l'homme. Ce dualisme se situe dans l'apparence, mais également dans le concept que l'artiste aborde. De ces sculptures horizontales, nous dirons que certaines se reposent après la lutte passionnée qu'elles ont vécue avec l'artiste.

La sculpture «Bouclier» est posée sur le sol. Le terme bouclier désigne un objet de défense, mais ici c'est plutôt la douceur qui en émane. La forme creusée dans la partie centrale accueille une feuille d'or qui s'abrite dans cet espace du recevoir.

Face à cette oeuvre se dresse «Le guerrier». Voilà que nous entrons dans le domaine de la verticalité.



Le sculpteur Daniel Bragoni

(Photo: Arsène Kraus)

Ce guerrier, réalisé en marbre noir, s'impose par la couleur de la matière et par la forme contenant de multiples aspects. L'écorce extérieure de la sculpture est polie et s'ouvre vers la hauteur. L'ouverture dévoile la structure intérieure du marbre, du guerrier. Cette matière, vivant au cœur de la sculpture, possède une grande sensibilité. Elle nous laisse imaginer un homme ayant revêtu un habit de combat. Sous cette carapace existe l'aspect humain, dissimulé par une apparence brutale.

Une stèle en marbre blanc contient en sa partie centrale une géométrie répétitive brisant l'uniformité de la sculpture. Une autre laisse entrevoir un visage, réalisé

par le jeu de la matière, résultat de l'intervention de l'artiste. Passons maintenant à la série du futur que Daniel Bragoni nous révèle.

Dans l'œuvre «Météorite» se trouve un espace accueillant des pigments bleus. Cette opposition de matières interpelle le spectateur. Le bleu de cobalt dégage une intensité, une impression d'énergie. Cette notion d'énergie est un message que veut transmettre l'artiste par ses œuvres du futur. Des forces existent, qui viennent à nous et dont on ignore la provenance. Dans «l'écrin», cet aspect est interprété par la forme pyramidale située dans la partie supérieure de la sculpture. Comme il se doit dans un écrin, l'artiste y cache un secret, quelque chose de précieux. Ouvert pour donner l'envie d'y pénétrer, il est dans sa forme extérieure dissimulé et dévoilé. Dévoilé par la pyramide à la surface polie et dissimulé par la structure rocheuse qui l'accompagne et la recouvre partiellement.

Cette exposition permet de découvrir les sculptures de cet artiste, mais aussi ses dessins, naissance de la sculpture. Etudes de la forme, ils sont la trace de sa recherche. Certains de ces dessins donnent une impression de mouvement à l'objet. Ils restent le témoignage de cette évolution issue de son séjour au Japon.

Une exposition où la beauté de la forme nous appelle pour découvrir les secrets que l'artiste y a déposés.

Chantal De Jaeger

Exposition Daniel Bragoni à la galerie Tendances Mikado, 38, route d'Esch, Luxembourg. Ouvert du lundi au vendredi de 15 à 19 heures et le samedi de 10 à 17 heures. Jusqu'au 27 mars.